

Gilbert Greub^{1,2}

Communiquer avec le grand public à propos d'antibiotiques et de résistance aux antibiotiques

Les antibiotiques ont révolutionné la prise en charge des maladies infectieuses. Cependant, une mauvaise connaissance des antibiotiques peut entraîner une utilisation inappropriée de ces médicaments, soit par surtraitement (automédication, traitement lors d'infections virales), soit par une compliance insuffisante (peur d'effets secondaires, préférence pour des thérapies alternatives). Ainsi, dans ce bref article, nous évoquons pourquoi il est important d'accroître la communication auprès du grand public et proposons quelques approches de communication.

Perspective historique

Au début du XIX^e siècle, la pulvérisation dans l'air de solution alcoolique utilisée notamment par Lister a permis de réduire partiellement le taux d'infections postopératoires, en conjonction avec des mesures d'asepsie rigoureuses. Mais les infections restaient un problème de santé public majeur, et l'avènement des antibiotiques dès la Seconde Guerre mondiale a révolutionné la prise en charge des infections. Cependant, très rapidement, les microbiologistes ont noté l'apparition de résistances qui étaient *de facto* préexistantes puisque les antibiotiques ont été développés par divers microorganismes pour préserver leur niche écologique de la prolifération bactérienne. Dans un article récent étudiant les sédiments du lac Léman, la préexistence de gènes de résistance aux antibiotiques au sein des génomes de diverses bactéries avait été bien démontrée puisque ces gènes étaient présents dans des sédiments datant d'avant 1930 [1]. Cependant, la prévalence de gènes codant pour la résistance aux dérivés de la tétracycline et aux sulfamidés a considérablement augmenté dès 1960 avec un pic en 1976, correspondant à l'usage de ces antibiotiques durant cette période [1]. Cela montre que lors d'exposition aux antibiotiques, des bactéries résistantes sont rapidement sélectionnées. Ainsi, plus l'écologie locale est riche en anti-

biotiques, plus la sélection de germes résistants sera grande. Par exemple, dans les hôpitaux (et tout particulièrement aux soins intensifs), où l'utilisation d'antibiotiques est plus importante que dans la communauté, la prévalence de bactéries résistantes aux antibiotiques est plus élevée. Dans ces conditions, il est non seulement important de veiller à réduire la pression de sélection en réduisant les spectres des antibiotiques utilisés, mais également d'éviter la dissémination des souches multirésistantes (isolement, mesures d'hygiène hospitalière, ...).

Pourquoi communiquer avec le grand public?

Ces aspects sont généralement bien connus des médecins et du personnel infirmier, mais parfois moins du grand public, qui parfois considère à tort que c'est le patient qui est devenu résistant aux antibiotiques, alors qu'il ne s'agit que d'une colonisation ou infection par une souche résistante. Cette compréhension partielle est d'ailleurs parfois induite par certains journalistes, qui pour rendre le titre d'un article plus saisissant sont amenés parfois à certains raccourcis [2]. Ainsi, il paraît utile de bien communiquer sur ce qu'est un antibiotique et sur la notion de résistance des bactéries aux antibiotiques. Une autre raison de communiquer sur les antibiotiques est leur mauvaise réputation en terme d'effets secondaires, allergies et diarrhées notamment [3, 4], ainsi que la pression de certains parents pour obtenir un antibiotique du médecin traitant devant tout état fébrile survenant chez leur

enfant [5, 6]. Enfin, une bonne communication se justifie sur la base de la menace de santé publique que représente la multirésistance aux antibiotiques [7, 8]. Cependant, cette communication comporte des défis importants dont le risque (i) d'opposer les «experts au grand public», (ii) d'être considéré comme paternaliste lorsqu'on blâme une compliance inadéquate, voire (iii) d'accroître l'inquiétude de la population en véhiculant des situations dramatiques d'infections par des bactéries panrésistantes [2].

Quelle est la connaissance du grand public sur les antibiotiques?

Afin de bien communiquer, il est important de définir le message qu'on souhaite transmettre et par conséquent d'avoir une certaine idée des connaissances de la population ciblée par la communication. Avec Daniel Genné, nous avons interrogé 200 patients et 100 membres du personnel infirmier d'un hôpital du canton de Neuchâtel [3]. Certaines croyances observées lors de cette enquête peuvent expliquer une perte de compliance, dont par exemple de croire que «les antibiotiques persisteraient durant plusieurs mois dans le corps après un traitement» [3]. Dans cette étude, les effets secondaires dont la fatigue et les diarrhées, ainsi que les allergies médicamenteuses ont été identifiés comme des facteurs réduisant très probablement la compliance, alors même que des études (avec un placebo dans l'un des bras) montrent que les antibiotiques ne sont pas associés à une fatigue accrue, mais que la fatigue serait plutôt liée à l'infection justifiant le traitement antimicrobien. Une récente métaanalyse a montré qu'informer la population générale n'a pas d'effet sur la compliance, et que d'autres interventions, notamment l'information par le médecin et par le pharmacien, ont plus d'impact sur la compliance [9]. Davantage de données sur les connaissances actuelles de la population sur ces thèmes (antibio-

1 Institut de microbiologie, Université de Lausanne et Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne

2 Service des maladies infectieuses, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne

Kommunikation mit der breiten Öffentlichkeit zum Thema Antibiotika und Antibiotikaresistenzen

Antibiotika haben die Behandlung von Infektionskrankheiten revolutioniert. Unzureichende Kenntnisse über Antibiotika können jedoch zu einem inadäquaten Einsatz dieser Arzneimittel führen, sei es durch Übertherapie (Selbstmedikation, Behandlung bei Virusinfektionen) oder durch eine nicht ausreichende Compliance (Angst vor Nebenwirkungen, Bevorzugung alternativer Behandlungen). Somit erläutern wir in diesem kurzen Artikel, warum es wichtig ist, die Kommunikation mit der breiten Öffentlichkeit zu verstärken, und schlagen einige Kommunikationsansätze vor.

tique et résistance aux antibiotiques) devraient être collectées idéalement, afin de bien cibler les campagnes d'informations. Cependant, même en dehors d'une campagne officielle se basant sur de telles études, chacun de nous pourrait dès aujourd'hui dans son propre cercle d'influence promouvoir la communication grand public et transmettre à la population les messages résumés dans la table 1.

Comment communiquer?

Les communications officielles sont généralement diffusées par des médias classiques (journaux, télévision), par des flyers dans les cabinets médicaux (cf. campagne conjointe de novembre 2017 de pharmaSuisse, de la FMH et de l'OFSP) ou par voie d'affiches lors de campagne. Ces mêmes médias peuvent être utilisés pour transmettre des messages bien construits et étayés par des schémas explicatifs ou des images. Par ailleurs, de courts textes, films et/ou images peuvent être diffusés sur les médias sociaux. En effet, les médias sociaux (Twitter, Instagram, Facebook, Jodel et YouTube) représentent une belle diversité de canaux qui permettent d'atteindre le grand public par rapport à l'importance des antibiotiques et la problématique de la résistance aux antibiotiques. Cependant, il est essentiel avec ce type de média de simplifier l'information et de la rendre attractive afin d'être lue et partagée. L'utilisation d'images ou de dessins de presse résumant la problématique peut aider à faire passer l'information; par exemple, les deux caricatures préparées par Frida Bünzli (cf. figure 1A et 1B) sont de bons exemples de messages autour de l'antibiorésistance mont-

rant d'une part (i) la grande capacité de certaines bactéries à résister aux antibiotiques et d'autre part (ii) la capacité de certains dérivés d'antibiotiques d'être efficace même sur des souches bactériennes multirésistantes porteuses de carbapénémases, donnant *de facto* directement par le biais de l'illustration une lueur d'espoir.

De plus, d'autres supports de communication peuvent être envisagés dont le jeu éducatif, la bande dessinée, l'exposition muséale, la pièce de théâtre, le dessin animé, le film d'animation, ... Par rapport à la résistance aux antibiotiques, donnons à titre d'exemple l'excellent film préparé par Tytti Heinonen, Ave-Lii Idavain et Petar Stupar, qui explique en 3 minutes comment la résistance aux antibiotiques se développe et pourquoi il est préférable d'éviter de traiter les viroses avec des antibiotiques. L'unité temporelle en terme de communication, apportée par exemple par l'organisation de la «semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques» [10], est aussi un élément important à prendre en compte, puisque par la répétition de messages similaires, le message principal est plus facilement compris et assimilé. La Société suisse de microbiologie a d'ailleurs édité en 2018 un film construit sur la base d'interviews des spécialistes suisses du domaine pour cette semaine dédiée à la communication sur les antibiotiques.

Conclusions

Les médecins et les scientifiques doivent communiquer avec le grand pu-

Table 1. Exemples de messages qui pourraient être communiqués au grand public.

Messages principaux

- Un antibiotique agit sur les bactéries et est donc inutile pour traiter une infection virale;
- la résistance d'une bactérie aux antibiotiques peut émerger lors d'un traitement antibiotique, surtout si des doses sont oubliées ou si le traitement est arrêté prématurément;
- contrairement aux idées reçues, les antibiotiques n'induisent généralement pas de fatigue; la fatigue est souvent liée à l'infection qui a nécessité le traitement antibiotique;
- des bactéries résistantes aux antibiotiques existaient déjà avant l'usage des antibiotiques;
- les antibiotiques peuvent révéler les souches résistantes par sélection.

blic par rapport à la problématique de la résistance aux antibiotiques, afin d'accroître une utilisation rationnelle de ces précieux médicaments. Afin d'accroître la compliance thérapeutique, les médecins doivent aussi communiquer par rapport à l'utilité des antibiotiques et leur effets secondaires (parfois surestimés par les personnes insuffisamment informées). Cette communication peut prendre diverses formes, tant que son objectif, son message principal et sa population cible ont été définis en amont.

Correspondance
gilbert.greub@chuv.ch

Références

En ligne sur le site: www.sulm.ch/f/pipette ->
Numéro actuel (Nr. 1-2020)



Figure 1. Exemples de caricatures sur la thématique de la résistance aux antibiotiques, qui peuvent aider à vulgariser un message complexe. A. La capacité de résister à toutes les antibiotiques d'une classe donnée est bien illustrée par ce dessin; B. La lutte incessante entre les bactéries (qui expriment ou développent de nouveaux mécanismes de résistance) et les chercheurs (qui mettent au point de nouveaux antibiotiques) est illustrée par ce dessin représentant un antibiotique en train de se mesurer par un «bras de fer» avec une bactérie multirésistante (dessins de Frida Bünzli).